

M. 11 adis  
Dijoris  
T. III. 2. 381-2

KΑΡΔΙΑ

154a

Mampa 9x 1/2  
Mushoto  
Ka 10x 1/2

157x

Son premier soin, τῷ Μιδεῶντι τῷ Κυβέδῳ, lorsqu'il eut  
pris possession du pays, τῷ Χιρωναῖσι 560-556 π. X.,  
et que les Dolonci, peuple qui habitait la Chersonnèse  
de Thrace, l'eurent reconnu pour leur chef suprême,  
ce fut de fermer par une forte muraille l'isthme de  
la Chersonnèse, dans une étendue de 36 stades, depuis  
Pactye jusqu'à Cardie, afin de préserver cette région des  
incurSIONS des Abriuthiens, leurs voisins (τῷ Δολωνῶν).  
Ce pays, τῷ Χιρωναῖσι, possédait déjà des villes grecques,  
telles que Sestor et Madytor...

Celle de Cardie, qui devint une des plus importantes  
de la Chersonnèse, existait également et avait été  
fondée, à une époque que nous ne saurions par,  
par une colonie de Méliens et de Clazomènes  
~~qui dont le chef se nommait Hémostrate, au 6<sup>e</sup>  
siècle avant J.-C. (selon le scholiaste de Démosthène)~~

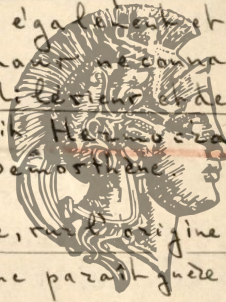
Le même commentateur rapporte, sur l'origine du nom de  
cette ville, une tradition qui ne paraît guère vraisemblable.

Et un fait extrait de l'histoire de Charon de Lampsaque ne  
peut être rapporté qu'au séjour de cette première colonie.  
Lorsqu'il en soit, Cardie reçut lors de l'établissement de  
Miltiade une colonie Athénienne, et ce fait, indiqué  
par Hérodote, est affirmé par Szymur de Chio.

Pendant cette colonie ne put prévaloir sur l'ancienne,  
qui conserva certainement le souvenir de son origine  
étrangère.

Nous verrons par la suite que les Cardiens refusèrent  
toujours d'obéir aux Athéniens, dont ils ne se  
reconnaissaient point pour colon. Ils prétendaient que  
le terrain sur lequel ils étaient établis leur appartenait  
en propre et non aux Athéniens.

Raoul Rocette:  
Histoire Critique  
de l'Établissement  
des Colonies  
Grecques  
Paris 1815  
T. III. 2. 381-2



(2) Συμφορ Χιον  
v. 690. 700  
X. 1. 1. 1.  
Δ. 1. 1. 1.  
Orat. de Pace.

Χαλκιδωνία  
apud Athenienses  
XII. 6.

Herodotus VII. 36.  
Συμφορ Χιον  
v. 700. 701.

(ἀνδραγαθία)



Νομοθεσία Κερσώβιστης

Hégésippe:  
Orat. de Halon  
p. 74.

Libanius:  
Argument. Orat.  
de Chersoneso.

ⓐ Anfortunus:  
Philippic III

Πανσανίας I. 9

Συμφωνία  
v. 702-703

Et ces réclamation, qui nous sont attestées par Hégésippe et Libanius, confirment la réalité de la première colonie, sans affaiblir la certitude de la seconde.

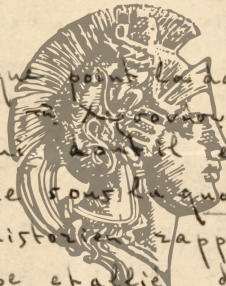
On sait que Cardie, après avoir été long-temps la plus grande ville de la Chersonèse, fut réduite à une condition misérable par Lysimaque, qui construisit, sur l'isthme même de cette péninsule, une ville à laquelle il imposa son nom.

Pausanias prétend que Lysimachie s'éleva sur les ruines de l'ancienne cité. Mais les géographes, et entre autres Scyrrus de Chio, les distinguent très-bien. Et Pausanias lui-même fait mention du boulevard de Cardie, au voisinage duquel se voyait le tombeau de Lysimaque.

T. IV. 2. 412 | 411

Διόδωρος Σικελιώτης  
XVI. 34. p. 89  
(S. p. 89)

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑ ΚΑΙ ΕΠΙΣΤΗΜΟΛΟΓΙΑ



Libanius n'indique point la date de cet établissement, mais il est probable que c'est celui dont est fait mention dans Diodore de Sicile sous la quatrième année de la CVI olympiade. Cet historien rapporte que Cersoblepte, ennemi de Philippe et allié des Athéniens, leur livra les villes de la Chersonèse, à l'exception de Cardie (circonstance qui confirme le récit de Libanius), et que le peuple envoya des colonies dans chacune de ces villes: ἀπέλυσε δὲ πόλιν καὶ ἀποικίους ἐν καθέκῃ.

Libanius:  
Argument. orat. de  
Chersonèse.

Libanius ajoute que les nouveaux colons furent admis au partage des terres, excepté par les Cardiens, qui se prétendaient maîtres et propriétaires uniques du terrain qu'ils habitaient.



Καρδίας ἢ Νουναγείας ἡδίων.

237

Ἡ ἑστὴν ἀβονία Νυνοῖον ἢ Κζαζοῦριον.

«Le pays (Ἐρπονῶες) possédait déjà des villes grec. B. Rochette  
grecs, telles que Sertes et Madytas dont nous avons Hist. de l'établ.  
parlé. Leur territoire fut sans doute laissé à ses des Col. grecq.  
anciens possesseurs; du moins ne voyons nous pas T. F. o. 381.  
dans l'histoire que ces deux villes aient jamais  
changés d'habitans. Celle de Cardie, qui devint  
une des plus importantes de la Chersonnèse, exis-  
tait également et avait été fondée, à une époque que  
nous ne connaissons pas par une colonie de Milesi-  
ens et de Clazoméniens (Suidas Ch. v. 699-700) dont  
AKAΔHMIA AΘHNΩN  
dont le chef se nommait Κλαζομάχης, au témoignage du  
scholiaste de Démosthène (ad. beat. de pace) Le même com-  
mentateur rapporte sur l'origine du nom de cette vil-  
le, une tradition qui ne paraît guère vraisemblable;  
et un fait extrait de l'histoire de Charon de Lampsaque  
(apud Athen. lib. xii c. 6) ne peut être rapporté qu'  
au séjour de cette première colonie. Quoi qu'il en soit  
Cardie reçut lors de l'établissement de Miltiade une  
colonie athénienne, et ce fait indiqué par Hérodote (lib.  
vi. c. 34), est affirmé par Szymus de Chio (v. 700-701) Le-  
pendant cette colonie ~~est affirmé~~ ne peut prévaloir sur  
l'ancienne, qui conserva constamment le souvenir de son  
origine étrangère; nous verrons par la suite que les



237a

Καρδία Λυσιμαχίει.

Cardiens refusèrent toujours d'obéir aux Athéniens, dont ils ne se reconnaissaient point pour colons; ils prétendaient que le terrain sur lequel ils étaient établis leur appartenait en propre et non aux Athéniens, et ces réclamations, qui nous sont attestées par Hégesippe et Libanius (1), confirment la réalité de la première colonie, sans affecter la certitude de la seconde. On sait que Cardie, après avoir été long-temps la plus grande ville de la Chersonèse (2), fut réduite à une condition misérable par Lysimaque, qui construisit, sur l'isthme

AKAΔΗΜΙΑ ΛΥΣΙΜΑΧΙΑ



de cette péninsule, une ville qu'il imposa son nom, Λυσιμαχία (3). Il prétend que Lysimachie s'éleva sur les ruines de l'ancienne cité; mais les géographes, et entre autres Symmaque de Chio (v. 702-703) les distinguent très bien, et Pausanias lui-même fait mention du "bourg de Cardie", au voisinage duquel se voyait le tombeau de Lysimaque (Pausan. lib. 1. c. 2).

(1) Hégesippe. Brat. de Hator. p. 14. Liban. Argument Brat. de Chersonèse.

(2) Demosth. in Philip. III. Pausanias fait mention de Cardie dans son livre de la Grèce, et dit qu'elle était la plus grande ville de la Chersonèse.